

Famille

88

Arnolfo, Arnoul

de Dronero et la Tour

Supplément N. 25, cf p. 83

Le nom Arnulph est d'origine germanique et peut-être franke.

St Arnulph ou Arnoul (580-640) fut l'aïeul de Pépin d'Héristal. Arnulph (849-899) fut le dernier roi d'Allemagne de la famille de Charlemagne. On retrouve ce nom chez les ducs de Bavière jusqu'après 1180.

Ce nom pénétra peut-être en Italie avec les invasions de Charlemagne. Il y fut et y est porté, tant comme prénom que comme nom, dans les différentes régions, tel quel ou changé en Arnoul, ou avec des diminutifs, tels que Arnolfini, Arnoulet, etc.

Voir, par ex., Arnolfo di Lapo (1232-1310), l'architecte du Palazzo della Signoria, à Florence.

Dans la région vaudoise, on trouve un Arnulphus ou Arnulfus à Angrogne dès 1232, et c'est là que subsiste la seule famille vaudoise qui porte encore ce nom, changé en Arnoul. Elle compte des martyrs en 1655.

D'autres, venus du Plan de Pragela, passèrent, à la Révocation, à Neu-Isenburg, dont ^{Pierre} fut l'un des organisateurs.

D'autres habitaient Salbertrand en 1676. L'Inquisition eut à faire au Moyen Age avec des confesseurs et des martyrs Arnoul à Bardonnèche, Arnulphi à Treysinière.

Des Arnole furent victimes des massacres de Calabre en 1560.

Les Arnolfo ou Arnole d'Angrogne, avec leurs surnoms de Camosso et de Monetto, s'étendirent au 17^e S. à St Jean et à Fenil. Mais je n'en ai trouvé aucune trace à la Tour, bien que les prénoms de Jean et Pierre soient répétés dans ces familles, tant à Pragela qu'à Angrogne et dans celle dont il me reste à parler.

La seule famille Arnolfo, que je trouve à la Tour aux 17^e et 18^e siècles, y est venue de Dronero, bien que jusqu'ici il demeure quelque incertitude entre le et le anneaux.

Stefano Arnolfo ou Arnulfo, émigré pour sa foi à Genève, où il épousa en 1568 Giulia Osella, est simplement indigné comme piémontais; mais il venait peut-être de Dronero.